

La Saga des Hygrophores de mars

Qui n'a pas rêvé de découvrir sur les pentes escarpées des contreforts vosgiens, les premiers champignons de printemps : les **Hygrophores de mars** (*Hygrophorus marzuolus*), appelés familièrement de leur petit nom latin, les « Marzuolus » par nos amateurs ! Attendus avec fébrilité par les mycologues, les mycophiles et les mycophages (plutôt ces derniers...), il faut les mériter. Comment trouver ce champignon au chapeau sombre, gris-noir, dépassant de peu le sol de la même couleur, avec la présence de schistes noirs, roches de ce massif situé au-dessus de Wegscheid, non loin de Masevaux. Ce « Charbonnier de printemps » porte bien son nom, même ses lames épaisses deviennent grises. Il aime être enterré ou sous la mousse, se plait dans les hêtraies-sapinières, ou l'une et l'autre, à l'étage montagnard ou collinéen, sur sol calcaire ou siliceux et vous l'aurez compris, l'humidité et le froid ou même la neige.

Suite à la demande de Jean-Luc Muller de la SMHR de nous associer, pour partir à la découverte de ce « trésor » de nos montagnes, un samedi matin, **le 16 mars 2024**, nous nous sommes retrouvés sur le parking de Sickert, après Masevaux. 1^{ère} surprise, ils étaient venus en nombre et nous, bien intimidés, en petit effectif. Comment allions nous satisfaire le groupe ? Mais nous avons nos guides et sauveurs : Jean-Pierre Bredillot et Emile Rafaël de la SMPM, habitués et connaisseurs du lieu ! Nos souvenirs étaient trop lointains...



Après un covoiturage bien orchestré, nous sommes arrivés au 2^{ème} rendez-vous, au bout du monde : ce petit village de Wegscheid et ses dernières maisons au bord de la forêt où coule un petit ruisseau : l'Heimbach

Séparés en 2 groupes, l'un guidé par Jean-Pierre et l'autre par Milo (Emile), nous avons gravi la pente de la forêt vosgienne, tels des « dahuts », en cherchant désespérément le 1^{er} Hygrophore. Mais Oh, surprise, notre groupe, sur les pas de Milo a gagné et le bonheur pour Radmila qui a découvert son premier hygrophore, (ce qui lui a valu la perte de ses clés). Ce fut le seul en état ! 2 autres bien abimés, ont rejoint cependant « les paniers » ...

Mais dans l'autre groupe, Jean-Luc a découvert : ***Gyromitra gigas***, le **Gyromitre géant**, un ravissement ! Cet ascomycète de grande taille n'a pas d'alvéoles comme la morille, mais des plis ondulés, lui donnant son aspect cérébriforme. Ne pas se tromper...



Au fond du panier... *Hygrophorus marzuolus* *Gyromitra gigas*

Nous avons donc rempli notre contrat, cette année-là...

Découverte du 1^{er} hygrophore
Par Radmila et Emile





Emile et Louis sur le versant des hygrophores

Le 15 mars 2025, nous avons renouvelé l'expérience : une quinzaine d'Hygrophores trouvés, avec toujours le plaisir de les découvrir, pas de Gyromitres, mais tout un cortège de champignons saprotrophes lignivores liés aux conifères : ***Fomitopsis pinicola***, en grand nombre sur les troncs couchés et reconnaissables à leur marge orange vif, ***Gloeophyllum sepiarium*** aux consoles brun-orangé et aux pores allongés labyrinthiques, ***Phaeolus schweinitzii***, le Polypore du teinturier, velouté, aux tons également brun, jaune, orange, à la chair molle et spongieuse, ***Heterobasidion abietinum*** et ***Trichaptum abietinum***, les « indics » qui nous renseignent sur leur repaire.



Hygrophorus marzuolus



Fomitopsis pinicola

Quittons le monde des champignons pour celui des plantes de cette fin d'hiver, présentes sur nos pentes vosgiennes : l'Hellébore fétide, la sorcière, dans la forêt et la douce Dorine, au bord d'un ruisseau, dans le vallon.

L'Hellébore fétide ! *Helleborus foetidus* : une renonculacée

Son nom exhale son odeur plutôt désagréable ! Ne froissez pas ses grandes feuilles composées de folioles allongées, dentées et coriaces, disposées en éventail...

L'Hellébore est une toxique ou une empoisonneuse!

On l'appelle aussi « Pied de Griffon », à cause de la forme de ses feuilles.

Les serpents aimeraient, paraît-il, se lover à ses pieds, d'où son surnom : Rose de serpent !

Pour cette plante de grande taille, à longue floraison entre janvier et avril, il lui faut 5 à 9 ans pour fleurir 2 années de suite avant de mourir.

Ses fleurs verdâtres qui pendent comme des clochettes, montrent leur partie externe : les 5 sépales verts, parfois bordés de rouge. A l'intérieur de ce calice, 5 courts pétales en cornet renferment du nectar, très apprécié en cette saison par les diptères, les abeilles et les bourdons. Plus étonnant, dans ce nectar vivent des levures (champignons unicellulaires) qui, en consommant les sucres, fermentent et dégagent de l'énergie qui augmente la température à l'intérieur de la fleur. Une véritable corne d'abondance qui attire les pollinisateurs en cette période hivernale : ils y trouveront nourriture et chaleur. En échange ils se chargeront du pollen des nombreuses étamines pour aller féconder d'autres fleurs.

Le pollen sera libéré par vagues successives : toutes les étamines d'une fleur ne sont pas mûres en même temps : une à 3 semaines selon les conditions météo. Une période nécessaire, car les abeilles et bourdons, frileux, ne sont pas très nombreux en hiver.

Les fruits, formés de 2 à 4 follicules pourvus d'un bec, contiennent des graines noires, munies d'un élaïosome, excroissance charnue et sucrée : le bonbon des fourmis ! Celles-ci se chargeront de transporter les graines jusqu'à leur fourmilière, mais elles n'arriveront pas toutes à destination ! Les fourmis en perdent en chemin : une façon d'essaimer la plante.

Sur le chemin du retour, la petite **Dorine (*Chrysosplenium oppositifolium*)**, une saxifragacée aux inflorescences jaune verdâtre et aux feuilles arrondies, aime avoir les pieds mouillés et gambader dans les ruisseaux et les fossés. Fragile, tendre, elle préfère vivre groupée.



Hellébore fétide (Helleborus foetidus)

En résumé de ces 2 années 2024 et 2025, nous avons rencontré :

Le bon, le toxique, la sorcière, l'innocente et les indics !



feuilles opposées (Chrysosplenium oppositifolium)

Dorine à

Cette année 2026, le 21 mars, c'est officiel, nous sortons à 3 : SMHR, SMTB, SMPM ! Quelles surprises ce jour va-t-il nous réserver ? Toujours aussi motivés, nous avons désormais « *Rendez-vous en terre connue* »

21 mars 2026

Un 1^{er} rendez-vous raté : sur le parking, des voitures vides... pas d'affolement : Charles et moi-même, les seuls rescapés de la SMTB, arrivons en retard, mais nous savons nous faire attendre et connaissons le chemin. Rejoignant le groupe de Jean-Luc, nous partons à la recherche de *Gyromitra gigas*, son préféré qu'il a trouvé en 2024. Mais encore une fois, il ne s'est manifesté, ni en 2025, ni en 2026. Cependant beaucoup de « petites » découvertes et même des grandes (voir les nouvelles espèces pour l'Alsace) ont enchanté, voire enthousiasmé les déterminateurs.

Dans ce secteur de forêt, pour ce groupe, beaucoup d'arbres à terre, troncs et branches enchevêtrés dévalant les pentes escarpées pour le plus grand bonheur des saprotrophes, en un mot : les décomposeurs qui ont un grand avenir devant eux. Nous sommes devenus témoins de la pourriture brune qu'ils provoquent, de la décomposition des arbres, qui peu à peu retournent à la terre pour donner au sol un substrat qui facilitera l'implantation d'autres espèces, qu'elles soient fongiques ou végétales : comme cette surprise botanique : ***Cardamine heptaphylla*, la cardamine à sept folioles**. Préférant plutôt les sols calcaires, on peut aussi la trouver plus rarement dans les Vosges sur sol siliceux. Cette brassicacée aux feuilles divisées en 7 folioles (parfois 5 à 9) était autrefois appelée « Dentaire pennée ».

Et toujours la petite **Dorine**, sur les sentiers encore humides, qui bordent le ruisseau alimentant l'Heimbach qui poursuit sa course dans le village, mais pas d'Hellébore rencontrée sur l'autre versant, l'année précédente. Pourtant Charles a trouvé son « **balai de sorcière** » et son responsable ***Melampsorella caryophyllacearum***.



Hymenochaete cruenta sur l'écorce d'une branche de sapin, un corticié rouge vif, non loin de là et pour rester dans le rouge : ***Sarcoscypha austriaca***, dans le panier de Jean-Luc. D'autres spécimens colorés : ***Pycnoporellus fulgens*** et ***Pycnoporus cinnabarinus***, des nouveautés haut-rhinoises, alsaciennes et pour la fonge française : ***Leptothyrium lunariae*** sur tiges mortes de *Lunaria rediviva* (trouvé et déterminé par Daniel Sugny) : des découvertes à retrouver sur la liste de ce 21 mars, 2ème jour du printemps, alors que l'on cherchait sur un versant : *Hygrophorus marzuolus* et sur l'autre *Gyromitra gigas* !

Ne négligeons pas cependant quelques champignons à chapeau : ***Mycena stipata***, à l'odeur de chlore, sur son lit de mousses, elles-mêmes sur l'écorce d'un tronc à terre facilement détachable, ***Entoloma hirtipes*** à l'odeur de concombre, ***Hypholoma capnoides*** aux lames enfumées, ***Lentinus brumalis***, un polypore d'hiver qui ne dédaigne pas le printemps !

Quelques lichens pour agrémenter la récolte et toujours nos indics, *Fomitopsis pinicola*, *Trichaptum abietinum*, *heterobasidion abietinum*...



Présentation de *Mycena stipata* sur son écorce moussue par Charles



Hymenochaete cruenta



Cardamine heptaphylla



Pousses de renouée du Japon ...



... avant l'apéro !

Les hygrophores n'ont pas voulu se montrer, ni accueillir les chercheurs pour leur visite pourtant annuelle. Aucun hygrophore dans les paniers à l'arrivée ! Mais une belle « tablée » de champignons pour l'expertise et une bonne « tablée » de réjouissances gustatives, pour une chaleureuse rencontre entre nos 3 sociétés, avant de se séparer.

Le moment de la détermination



Et celui de la convivialité



Agnès Greset

Où fallait-il chercher les hygrophores de mars, cette année-là ?

Réponse : à l'expo de printemps de la FME, le 12 avril 2026, à Dambenois (25) ! (mais ils étaient Haut-saônois)...

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DU TERRITOIRE DE BELFORT

Hygrophorus marzuolus

